

LA LECTURE DES ÉCRITURES

Je donne toujours ce conseil et ne cesserai de le donner : ne soyez pas seulement attentifs à ce qui est dit ici, à l'église, mais une fois rentrés chez vous, appliquez-vous à lire régulièrement les divines Ecritures. C'est d'ailleurs ce à quoi j'incite toujours mon propre entourage. Que personne n'invoque devant moi ces prétextes pleins d'une coupable froideur : « je suis cloué au tribunal, les affaires de l'Etat m'accaparent, j'exerce un métier, j'ai une femme, j'élèves des enfants, je dirige la maison, je suis un homme qui vit dans le monde : il ne m'est pas possible de lire les Ecritures, c'est plutôt ceux qui se sont retirés là-haut dans les montagnes et mènent constamment ce genre de vie qui le doivent ! »

Que dis-tu ? Est-ce que ce n'est pas précisément ton intérêt d'être attentif aux Ecritures, toi qui es tirailé de tous côtés par mille soucis ? Oui, c'est plus ton intérêt que le leur ! Car eux, ils ont moins besoin du secours des divines Ecritures que ceux qui sont pris au milieu d'un tas d'affaires. Les moines sont débarrassés de la vie en société et de ses tumultes, ils ont fixé leurs cabanes dans le désert et n'ont de rapport avec personne : ils jouissent en philosophes de la sûreté et du calme de cette vie tranquille, aussi en sécurité que dans un havre de paix. Nous, en revanche, qui sommes ballottés comme en pleine mer, nous sommes nécessairement exposés à mille péchés et avons un besoin constant et régulier du réconfort des Ecritures.

Eux sont loin de la bataille, si bien qu'ils subissent peu de blessures. Toi, en revanche, tu te tiens constamment en première ligne et les coups pleuvent sur toi, si bien que tu as davantage besoin d'être soigné. Ta femme t'agace, ton fils te chagrine, ton serviteur te met en colère, ton ennemi complotte contre toi, ton ami te jalouse, ton voisin cherche à te nuire, ton collègue te fait un croc-en-jambe, souvent encore, le juge te menace, la pauvreté te chagrine, la perte de gens proches te plonge dans le deuil, la prospérité te monte à la tête, l'infortune te déprime : que d'occasions de soucis, de tristesse, de chagrin, de gloriole et de déraison nous entourent nécessairement de toutes parts et de tous côtés nous portent leurs mille attaques ! Voilà pourquoi nous avons constamment besoin de l'armure des Ecritures.